

Mardi 9 juillet 9h00 [GMT + 1]

NUMERO 339

*Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde* – PHILIPPE SOLLERS  
*Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix* – AGNES AFLALO

[www.lacanquotidien.fr](http://www.lacanquotidien.fr)

# Lacan Quotidien



## Écrire juste

### Entretien avec Marc Pautrel - Partie 1

PHILIPPE BOURET



Une table basse, quelques fauteuils disposés en arc de cercle encore vides. Je suis arrivé en avance. La verrière au-dessus de ma tête diffuse timidement une lumière diaphane qui vient habiter discrètement ce lieu de lettres et de silence. Sur la table basse, quelques livres, Proust, Flaubert, Voltaire dans la Pléiade. Ils portent sur leur tranche des lettres et un

numéro, il les aura certainement pris dans les rayonnages de la bibliothèque qui nous abrite. Lui, il est déjà là, assis, un peu à l'écart. Lui, c'est l'écrivain qui nous a invités. Il parlera aujourd'hui de ses auteurs favoris, il lira des passages de ses textes préférés. À côté de la prestigieuse édition de la correspondance de Voltaire, un ouvrage est plus récent que les autres. C'est son livre, pas de

numéro sur la tranche, celui dont je viens de terminer la saisissante lecture et qui est là aussi, dans ma poche. *Polaire*, c'est le titre du livre. Un nom : Marc Pautrel, c'est le nom de l'écrivain. Ce jour-là, j'ai rencontré Marc Pautrel.

Nous nous sommes revus, sur la scène d'un théâtre. Il lisait les fulgurantes et énigmatiques premières pages de *Polaire*. Moi, je lisais Robert Walser et Pierre Louki pour d'autres qui lisaient aussi pour dire le bonheur de lire. J'ai attendu la solitude de la nuit pour continuer à le découvrir lui, Marc Pautrel, pour me plonger dans ses premiers livres *Le Métier de dormir*, *Le voyage jusqu'à la planète Mars*, *Le moteur à os*, *Je suis une surprise* et puis ce furent *Un voyage humain* et *L'homme pacifique* édités, comme *Polaire* par Philippe Sollers dans la belle collection qu'il dirige chez Gallimard, *L'Infini*.



Envisager un entretien devenait incontournable pour moi. Je le lui ai proposé. Nous nous sommes écrits, nous nous sommes revus, nous avons déjeuné ensemble. Il a accepté.

---

*Philippe BOURET* - Après vos études juridiques c'est l'écriture qui oriente votre vie. Vous écrivez un premier livre qui attendra quinze ans *Le Métier de dormir*. C'est un recueil de courts récits. Pendant cette période vous vivez dans la précarité. Alors Marc Pautrel, pourquoi écrire?

*Marc PAUTREL* - Pendant toutes ces années je n'ai pas arrêté d'écrire mais c'étaient des choses vraiment sans intérêt, de la graphomanie égocentrique. Le mystère, c'est pourquoi soudain un jour quelque chose se cristallise et j'obtiens la clé qui ouvre la porte ? Autre mystère : pourquoi j'ai persévéré aussi longtemps ? Toujours est-il qu'au bout de dix ou douze ans donc, il y a des choses qui bougent, quelques éditeurs connus le voient, m'encouragent, puis je découvre la concision des récits qui feront *Le Métier de dormir* (et les deux volumes suivants encore inédits), des récits écrits durant une période assez resserrée, entre 2002 et 2004.

Ensuite, j'ai essayé d'écrire plus long, de passer des récits de deux pages à des textes de cinquante ou cent pages. Comme j'étais publié, ça devenait plus facile d'écrire, ça me donnait confiance en moi. La confiance en soi, pour un écrivain, c'est quatre-vingt-dix-neuf pour cent de la réussite. Si je ne doute pas, si ma main ne tremble pas, je reste dans la vérité et je peux écrire, mais si j'hésite, je perds tous mes moyens, les mots me fuient. Comme beaucoup d'écrivains, je suis incapable de dire pourquoi j'écris. Je ne peux faire que des hypothèses, constater la détermination absolue, et terrifiante pour moi qui sais ce que je pense chaque seconde, à écrire ce que je crois devoir écrire.

C'est comme si c'était une mission, et même bien plus, une condamnation, un ordre sous peine de mort. C'est une question d'existence et de langage, j'existe parce que le langage m'accompagne, parce que les mots marchent avec moi. Je ne suis pas solitaire dans la vie, j'ai des parents, un frère, des neveux et nièces, des amis, une compagne, des collègues écrivains, un éditeur qui me soutient, quelques lecteurs, donc je suis très entouré, et pourtant, j'ai l'impression d'avoir peur d'être abandonné par le langage, par ma langue, par mes mots. Il y a une sorte de relation amoureuse entre ma voix écrite et mon corps. C'est cette symbiose, l'état fusionnel entre parler et être, écrire et vivre, que je recherche. Bref : j'ai besoin d'être écrit par moi-même pour vivre heureux.

*Pb. B.* - Vous avez dit à Alain Veinstein lors d'un entretien sur France Culture le 2 mars 2013 : « Ecrire est une expérience personnelle qui me hante...un texte doit me réveiller la nuit, le texte commence à me posséder et dicte ses instructions »

*M. P.* - Oui, le réel veut que je grave certaines scènes. C'est-à-dire que j'assiste à des choses incroyables, que je juge incroyables, et qu'il m'est impossible de ne pas raconter dans une forme qui restitue, dans le corps du lecteur, l'état le plus proche de celui où je me suis trouvé en les vivant, et cette forme est le roman, ou l'épopée, ou le suspense, ou la tragédie, ou la prophétie, bref l'histoire haletante et qui se développe dans une forme temporelle caractérisée. Vous savez, même à l'ère de la vidéo-surveillance et de l'enregistrement numérique, tout ce qu'on ne note pas est oublié. Six mois après, un an après, dix ans après, que reste-t-il d'un événement ? Quasiment rien. Même la mémoire s'efface, et la mort d'ailleurs, au bout de quatre-vingt à quatre-vingt-dix ans, efface violemment les corps, les remplace par d'autres, et tout ce qu'ils contenaient de souvenirs disparaît. La littérature, de ce point de vue, est une technique de conservation de la vie, non pas au sens du témoignage, mais au sens de la restitution parfaite, par transvasement du corps de l'auteur dans le corps du lecteur. La vie passe de corps en corps par l'émotion artistique. Il faut capturer la vie, pas l'emprisonner, non, la conserver et la restituer, non pas congelée ou empaillée, mais entière, vivante, et jamais prisonnière, libre. La littérature sert à ça, et ma conviction est qu'elle est l'art le plus puissant, c'est pour cette raison que j'ai fait écrivain plutôt que musicien ou peintre. C'est pour cette raison que je me bats tous les jours, même quand c'est difficile, même quand j'ai l'impression que mes mots me trompent, qu'ils me faussent compagnie et que je dois recommencer dix fois de suite les choses pour qu'enfin je trouve le passage.

*Pb. B.* - Dans *Polaire* peut-on aussi parler d'un passage, du point de vue du narrateur ? Il y a un homme, qui aime une femme éperdument et il se rend compte lentement de l'inquiétante singularité de cette femme, de sa position d'exception.

*M. P.* - Quand je parle de trouver le passage, il s'agit de la capacité à écrire, à restituer, techniquement, l'histoire elle-même. Qu'il y ait dans *Polaire* un passage à trouver pour le narrateur, et surtout pour l'héroïne, une voie de libération à découvrir, sans doute oui, mais pourtant aucun des deux personnages ne trouve la solution.

*Pb. B.* - Un passage qui serait donc un ratage du côté de l'amour ?

*M. P.* - Un libraire a écrit que ce roman était l'histoire d'un sublime fiasco, il y a de cela, c'est parce que ça échoue, parce que ça bloque, que c'est passionnant. On pourrait presque faire une provocation et dire que la vie heureuse est ennuyeuse, que seul le drame permet de se sentir vivre. Mais c'est une provocation évidemment, je suis comme tout le monde, je préfère être heureux, bien qu'en même temps je déteste par-dessus tout m'ennuyer. Un des sujets de *Polairé* c'est le conflit entre la folie et l'amour : pour le narrateur, l'héroïne n'est pas malade. Il est persuadé que l'amour est plus fort que la maladie, que si elle accepte l'amour, elle sera instantanément guérie.

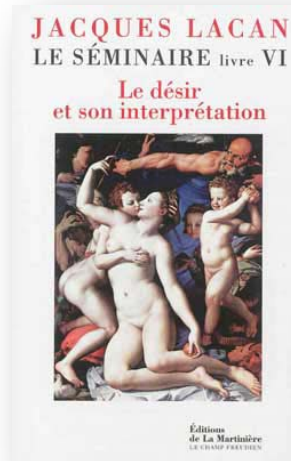
*Pb. B.* - Justement, le narrateur se souvient qu'elle lui a déclaré un jour « Je suis désolée, je ne peux pas te donner ce que je n'ai pas ». Le Docteur Lacan dit dans « Problèmes cruciaux pour la psychanalyse » le 17 mars 1965 : « L'amour, c'est donner ce que l'on n'a pas à quelqu'un qui n'en veut pas ».

*M. P.* - Elle dit qu'elle ne peut pas donner une chose qu'elle n'a pas, à un narrateur qui veut cette chose, et qui la veut précisément parce qu'il est persuadé que l'héroïne se trompe, et que cette chose, elle l'a. En résumé, il pense qu'au plus profond d'elle-même elle ne *veut* pas et que sa véritable phrase aurait dû être : « Je ne *veux* pas te donner ce que je n'ai pas » et donc à partir de là il essaie de la convaincre que si elle veut elle pourra, mais il échoue. Son amour pour elle, qui est une sorte d'aveuglement, comme tout amour, lui fait croire qu'elle n'est pas malade mais dissimule un secret, un traumatisme, une pièce manquante du puzzle, une sorte de vide autour duquel il tournera pendant tout le roman sans jamais parvenir à l'atteindre. Et c'est là le ressort de cette quête amoureuse, il tourne comme un satellite autour de ce secret, réel ou imaginaire, autour de ce vide aussi nécessaire à sa révolution que l'est le moyeu d'une roue...

\*\*\*

■ ANNONCE ■

**Le Séminaire VI en direct sur France Culture**



Jacques-Alain Miller sera l'invité de Laurent Goumarre  
pour son émission *Le RenDez-Vous*

le mercredi 10 juillet de 19h à 20h  
sur [France Culture](#)

Jacques-Alain Miller et Clotilde Leguil invités par Philippe Petit  
pour *Les Nouveaux chemins de la connaissance* consacrés à  
« *Lacan : le désir et son interprétation* »

le vendredi 12 juillet de 10 à 11h  
sur [France Culture](#)

\*\*\*

## ■ ANNONCE ■

### La nuit des séries à Saint Lunaire



[Téléchargez le programme](#)

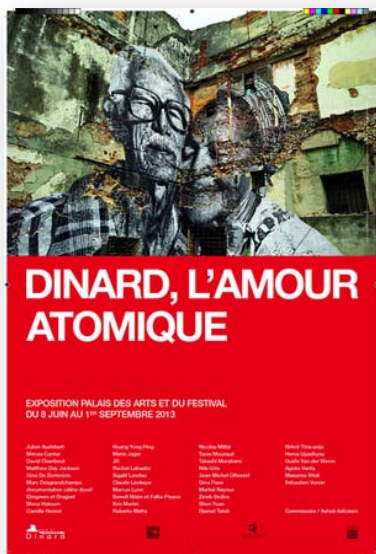
**Le samedi 13 juillet**, de « 15h jusqu'au bout de la nuit » se tiendra « La nuit des séries » en présence notamment de **Marie-Hélène Brousse** et **Gérard Wajcman** qui nous font le plaisir de répondre à une invitation qui leur doit beaucoup. Après Miami, l'une nous dira ce qu'il advient de « The good wife » dans notre monde tel qu'il va et l'autre, en s'appuyant sur le point de vue de Tarantino, nous éclairera sur la vérité des « Experts ». Il y aura aussi Mad Men (la fin d'un monde) et Dexter (l'expert et sa jouissance).

Nous nous retrouverons à St Lunaire, petite cité balnéaire, proche de St Malo, que les amoureux du cinéma d'Eric Rohmer connaissent bien.

Cette nuit des séries, organisée avec le soutien de l'équipe municipale, vise, c'est notre projet, à faire entendre, auprès d'un public aussi diversifié que possible, ce que le discours analytique interprète d'un monde en plein chambardement. À ce titre, les séries, « récit du monde d'aujourd'hui » comme le précise G Wajcman, sont particulièrement propices à réaliser un tel projet.

Cette nuit fait suite à d'autres initiatives menées ces deux dernières années dans le cadre du cinéma de la médiathèque de St Lunaire. Ce furent notamment deux passionnantes journées de rencontres et de débats en présence de Benoit Jacquot et de Jean-Yves Tadié (sur le thème de « L'envers de l'histoire » en référence à l'ultime roman d'Honoré de Balzac) en août dernier et plus récemment, une soirée débat en compagnie de Pascal Bonitzer, à propos de son dernier film, *Cherchez Hortense*.

Par ailleurs, Dinard offre pendant tout l'été deux expositions d'art contemporain :



### Dinard, l'amour atomique

*Palais des arts et du Festival de Dinard  
du 8 juin au 1er septembre 2013.*



### Quartiers d'été

**de la Collection Bernard Magrez**

*Dinard, Villa Les Roches Brunes  
du 8 juin au 1er septembre 2013.*

Un sympathique week-end en perspective donc !

Philippe et Dominique Carpentier

Renseignements : [do.carpentier@wanadoo.fr](mailto:do.carpentier@wanadoo.fr)

## Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE

▪ comité de direction

présidente [evemiller-rose](mailto:evemiller-rose) [eve.navarin@gmail.com](mailto:eve.navarin@gmail.com)

rédaction et diffusion [annepoumellecannedg@wanadoo.fr](mailto:annepoumellecannedg@wanadoo.fr)

conseiller [jacques-alainmiller](mailto:jacques-alainmiller)

## ▪rédaction

coordination [annepoumellecannedg@wanadoo.fr](mailto:annepoumellecannedg@wanadoo.fr)

comité de lecture pierre-gilles gueguen, jacques-alainmiller, evemiller-rose, annepoumellec, ericzuliani

édition lucgarcia, cecilefavreau, bertrandlahutte

## ▪équipe

▪pour l'institut psychanalytique de l'enfant [danielroy](#), [judithmiller](#)

▪pour babel

-Lacan Quotidien en argentine et sudamérique de langue espagnole [graciela brodsky](#)

-Lacan Quotidien au Brésil [angelina harari](#)

-Lacan Quotidien en Espagne [miquelbassols](#)

▪traductions [chantalbonneau](#) (espagnol) [maria do carmodiasbatista](#) (lacan quotidien au Brésil)

▪designers [viktor&williamfrancoizelvwfcbzl@gmail.com](#)

▪technique [mark francoizel&olivier ripoll](#)

▪médiateur [patachónvaldès](#) [patachon.valdes@gmail.com](mailto:patachon.valdes@gmail.com)

## ▪suivre Lacan Quotidien :

▪[ecf-messenger@yahogroupes.fr](mailto:ecf-messenger@yahogroupes.fr) ◻ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ◻ responsable : philippebenichou

▪[pipolnews@europsychoanalysis.eu](mailto:pipolnews@europsychoanalysis.eu) ◻ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse

◻ responsable : gilcaroz

▪[amp-uqbar@elistas.net](mailto:amp-uqbar@elistas.net) ◻ liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse

◻ responsable : oscar ventura

▪[secretary@amp-nls.org](mailto:secretary@amp-nls.org) ◻ liste de diffusion de la new lacanianschool of psychanalysis ◻ responsables : dominiqueholvoet et florenciashanahan

▪[EBP-Veredas@yahogrupos.com.br](mailto:EBP-Veredas@yahogrupos.com.br) ◻ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela associação mundial de psicanálise (amp) em sintonia com a escolabrásileira de psicanálise ◻ moderator : maria cristinamaia de oliveirafernandes

POUR ACCÉDER AU SITE [LACANQUOTIDIEN.FR](http://LACANQUOTIDIEN.FR) [CLIQUEZ ICI](#).

• *À l'attention des auteurs*

**Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par mail ([annepoumellecannedg@wanadoo.fr](mailto:annepoumellecannedg@wanadoo.fr)) ou directement sur le site [lacanquotidien.fr](http://lacanquotidien.fr) en cliquant sur "proposez un article",**



Sous fichier Word □ Police : Calibri □ Taille des caractères : 12 □ Interligne : 1,15 □  
Paragraphe : Justifié □ Notes : *manuelles* dans le corps du texte, à la fin de celui-ci,  
police 10•

•À l'attention des auteurs & éditeurs

---

Pour la rubrique **Critique de Livres**, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN  
ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris. •